POPHANKEN, Andrea, BILLETER, Felix, *Die Moderne und ihre Sammler. Französische Kunst in deutschem Privatbesitz vom Kaiserreich zur Weimarer Republik*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1137>

DOI : 10.4000/ifha.1137

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « POPHANKEN, Andrea, BILLETER, Felix, *Die Moderne und ihre Sammler. Französische Kunst in deutschem Privatbesitz vom Kaiserreich zur Weimarer Republik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1137>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

POPHANKEN, Andrea, BILLETER, Felix, *Die Moderne und ihre Sammler. Französische Kunst in deutschem Privatbesitz vom Kaiserreich zur Weimarer Republik*

Thierry Jacob

- 1 Si depuis quelques années la politique culturelle de l'époque wilhelminienne ainsi que ses maîtres d'œuvre que sont les directeurs de musée commencent à être bien connus, il en va autrement des collectionneurs privés, sur le compte desquels on dispose de très peu d'éléments. C'est cette lacune que cet ouvrage cherche à réparer en proposant 15 portraits de collectionneurs de l'Empire et de la République de Weimar selon un double parti pris.
- 2 Il s'agit tout d'abord de ne pas faire disparaître le collectionneur derrière la collection, mais bien de présenter les deux de front en donnant une large place à la situation sociale du collectionneur, aux motivations de ses choix esthétiques, à son engagement culturel public, ainsi qu'au mode de présentation des collections. Ces dernières, autant que faire se peut, sont décrites avec précision et certaines font même l'objet d'un catalogue détaillé en annexe. Deuxièmement l'ouvrage ne traite pas ici de collectionneurs conservateurs mais d'une fine minorité, celle qui, en rupture par rapport à la culture officielle, s'est engagée en faveur de l'art moderne français (de l'impressionnisme au cubisme) considéré comme l'archétype de la modernité esthétique du XIXe s. Comme le fait remarquer W. GAETHGENS dans un article introductif, même s'ils constituent des exceptions faisant parfois l'objet de critiques ou de railleries, ces collectionneurs sont à appréhender comme les tout premiers promoteurs de la modernité artistique en Allemagne mais également, à travers leur reconnaissance du caractère universel de l'art, comme des acteurs des transferts culturels et artistiques entre deux nations aux relations très conflictuelles.

- 3 Si le choix des collectionneurs ne fait pas l'objet d'une justification, notons que l'échantillon rassemblé est très diversifié. Certes, tous appartiennent à la bourgeoisie fortunée de la Bildung ou des affaires, notamment à sa fraction juive, néanmoins l'ouvrage ne se concentre pas uniquement sur quelques grands noms berlinois mais étudie aussi des collectionneurs munichois et silésiens, des villes hanséatiques et de Dresde. De même, si des figures connues de la scène culturelle (le comte Harry Kessler, August von der Heydt, les Cassirer) sont prises en compte, d'autres personnalités plus anonymes voire méconnues font également l'objet d'un article.
- 4 Difficile ici de présenter l'ensemble des 15 portraits qui malgré leurs nombreux points communs s'avèrent néanmoins très variés, ce qui rend compte des formes personnelles d'appropriation de l'art et de formation du goût esthétique. À ce titre, il est patent que le collectionneur privé n'est jamais un individu isolé mais que les réseaux d'amitié et de parenté, la fréquentation des galeries et les contacts établis avec les directeurs de musée représentent les conditions de la constitution des collections. Si – à l'instar des familles Rothermundt et Schmitz (Dresde) ou Sternheim (Munich) ainsi que de Karl von der Heydt qui, à Elberfeld, finance de toutes pièces le musée municipal – les collectionneurs donnent ici l'impulsion à la pénétration de l'art français, en revanche à Brême, c'est le directeur du musée qui influence très largement les collections privées.
- 5 Remarquablement bien documenté malgré les difficultés documentaires qui se posent à la reconstitution d'itinéraires et de collections durement éprouvés par les années 1933-1945, cet ouvrage peut intéresser aussi bien l'historien d'art que l'historien des élites et de la société allemande du XIXe et du début du XXe s. Pour maîtriser son foisonnement, les répétitions comme les différences ressortant de l'ensemble des portraits, un article synthétique bien plus conséquent aurait néanmoins été souhaitable.
- 6 Thierry JACOB